

Éditorial

Chères lectrices, chers lecteurs,

Une personne adulte sur cinq environ souffre d'effets à long terme après une infection au COVID-19. Les enfants et adolescents sont également touchés et connaissent des symptômes tels qu'essoufflement, épuisement, douleurs articulaires ou difficultés de concentration. La Confédération veut garantir un traitement adéquat pour les personnes atteintes d'une affection post-COVID-19. Il y a une année déjà, nous avons proposé d'inclure des spécialistes de la médecine complémentaire. La Fedmedcom a maintenant été invitée à participer au groupe de suivi des effets à long

« Je m'engage de toutes mes forces au Parlement pour le maintien des branches médicales de la médecine complémentaire dans l'assurance de base. »

terme du COVID-19. Cela nous réjouit fortement, car la médecine complémentaire connaît des approches thérapeutiques prometteuses pour le traitement des symptômes du covid long.

Deux interventions du conseiller national Philippe Nantermod sont agaçantes. Le politicien PLR valaisan demande l'exclusion de l'homéopathie de l'assurance de base. Et il veut que le Conseil fédéral réexamine l'efficacité, l'adéquation et l'économicité des médecines complémentaires médicales. Je m'engage de toutes mes forces au Parlement pour le maintien des branches médicales de la médecine complémentaire dans l'assurance de base. Nous avons obtenu déjà une première victoire d'étape : le Conseil fédéral soutient nos revendications et propose de rejeter les deux interventions. Avec votre soutien, nous gagnons aussi la votation au Parlement.



Edith Graf-Litscher,
conseillère nationale,
Présidente Fedmedcom



Dr Feldhaus, médecin-chef du Groupe Paramed.



Dr Pöchtrager, médecin adjoint à la clinique d'Arlesheim.

En entretien avec les médecins Severin Pöchtrager et Simon Feldhaus

Nouveaux angles en cas du covid long

Les approches de médecine intégrative s'avèrent particulièrement prometteuses pour traiter les syndromes du covid long et du post-covid. Les médecins Simon Feldhaus et Severin Pöchtrager expliquent dans un entretien leur palette multiforme de thérapies.

Vous proposez, à la clinique d'Arlesheim et au centre ambulatoire Paramed de Baar, des consultations post-covid et covid long avec une approche de médecine intégrative. Pourquoi ?

Feldhaus : Nous avons introduit à Baar, il y a une année et demie, une consultation en cas de covid et, depuis six mois environ, je vois de plus en plus de cas de covid long et de post-covid. Cette évolution ne m'étonne pas, on la connaît aussi pour d'autres infections comme pour le virus d'Epstein-Barr. Mais, jusqu'ici, cela n'a guère fait l'objet de discussions. Nous souhaitons dire aux patients : « Hé, vous pouvez vous annoncer. Nous pouvons faire quelque chose. Ce n'est pas une fatalité ! »

Pöchtrager : La médecine a constaté des syndromes d'épuisement post-covid tels qu'on en connaît aussi avec d'autres infections. Durant la première vague du

coronavirus, nous avons soigné plus de 450 patients hospitalisés en phase aiguë. Nous avons vu que, dans de nombreux cas, les symptômes ne disparaissaient pas avec l'infection. Notre équipe thérapeutique, composée de personnel soignant, de médecins et de thérapeutes, a développé un concept thérapeutique pour covid long et post-covid, qu'il fait évoluer constamment avec chaque nouvelle expérience.

« Le covid long et le post-covid ne sont pas une fatalité. On peut les soigner. »

Dr Simon Feldhaus

Comment se définissent le covid long et le post-covid ?

Pöchtrager : Si les symptômes persistent quatre à douze semaines après un test positif au COVID-19, ou si de nouveaux symptômes inexplicables par d'autres raisons s'y ajoutent, on parle de covid long qui, par la suite, devient un post-covid, d'après l'Association des sociétés scientifiques médicales d'Allemagne (Arbeitsgemeinschaft der Wissenschaftlichen Medizinischen Fachgesellschaften AWMF). Chez la plupart des patients, on constate un grand épuisement, souvent accompagné de troubles du sommeil, d'atteintes cognitives, de troubles de la perception et de maux de tête. Il y a aussi des pathologies du système cardiovasculaire et pulmonaire, telles que difficulté respiratoire, toux irritative, tachycardie ou arythmies cardiaques. D'autres souffrent plutôt de troubles digestifs et de douleurs musculaires.

Feldhaus : Pour moi, les symptômes sont de trois sortes principales : perte et modification du goût et de l'odorat, fatigue avec diminution avec la diminution de performances y liée et, en troisième lieu, symptômes du système neurovégétatif.

Que peut faire la médecine intégrative ?

Feldhaus : Les concepts de traitement sont individualisés pour chaque patient, sur la base d'une analyse approfondie et d'un diagnostic de laboratoire. Avec l'ozonothérapie, une autohémothérapie, nous pouvons amener le corps à fonctionner à nouveau dans sa totalité. La médecine orthomoléculaire s'attaque au déficit en micronutriments. Lorsque la flore intestinale est perturbée, les prébiotiques et probiotiques peuvent aider. Pour le système neurovégétatif, nous travaillons avec le corps, par exemple par l'ostéopathie crânio-sacrée ou la thérapie respiratoire. Suivant les patients, nous utilisons aussi l'homéopathie ou la phytothérapie. Nous utilisons, par exemple, le gui pour augmenter l'énergie et la chaleur.

Docteur Pöchtrager, le gui a un rôle central dans votre concept thérapeutique. Quel est son effet ?

Pöchtrager : La thérapie par le gui nous permet d'agir sur l'organisme « chaleur » et, partant, sur le système immunitaire de

Qu'est-ce que le covid long et le post-covid ?

Covid long : symptômes qui apparaissent ou subsistent plus de quatre semaines après l'infection.

Post-covid : symptômes qui apparaissent ou subsistent plus de douze semaines après l'infection.

immunitaire. Nous avons une grande expérience en thérapie par le gui et par la fièvre dans notre clinique d'Arlesheim. Elle n'entre pas en ligne de compte pour tout un chacun, nous informons nos patientes et nos patients de manière détaillée. Elle comporte peu de risques avec une bonne information médicale des patients et un accompagnement thérapeutique. L'impulsion de chaleur rafraîchit et renforce en général le corps et l'esprit. Le traitement stationnaire constitue un des trois piliers du concept thérapeutique de la clinique d'Arlesheim. Les deux autres piliers reposent sur l'adaptation du style de vie et sur une thérapie intégrative ambulatoire qui comprend des médicaments allopathiques et anthroposophiques, des applications externes et des massages rythmiques, de l'art-thérapie et de la thérapie par le mouvement.

Quels sont les succès de ces approches thérapeutiques ?

Feldhaus : Deux tiers environ des patients ressentent une nette amélioration après deux à trois mois. Mais, pour être honnêtes, nous n'avons pas encore une longue expérience avec le post-covid. L'approche intégrative nous permet cependant d'aider les patients à plusieurs niveaux.

Pöchtrager : Lors des consultations post-covid et covid long, les patients apprécient beaucoup de parler à quelqu'un qui s'est intéressé à la maladie et qui les comprend. Nous leur disons : « Cette maladie est grave, longue, mais, en général, tout rentrera dans l'ordre. » Les patients ont de nouveau une perspective. Mais il faut de la patience. Le traitement apporte cependant une amélioration à la plupart d'entre eux.

Ne peut-on pas simplement attendre que le post-covid passe ?

Feldhaus : Un syndrome de post-covid restreint fortement la qualité de vie. Sans

traitement, les symptômes persisteront longtemps. Mais, d'ailleurs, je vois aussi de nombreux cas de post-vaccin. Je suis persuadé que le traitement plus fréquent d'infections aiguës éviterait de nombreuses affections post-covid.

Que peut-on faire soi-même en cas de covid long ou de post-covid ?

Pöchtrager : Nous sommes précisément en train de préparer un dépliant pour augmenter l'auto-efficacité contre cette maladie. L'essentiel est de renforcer les forces de guérison et, pour cela, entretenir un rythme quotidien et des pauses, avoir une activité physique régulière avec suffisamment de lumière et de soleil, ainsi qu'une nourriture saine avec des aliments qui favorisent la diversité du microbiome. Il faut aussi suffisamment de sommeil, pas d'alcool, pas de cigarettes, peu de sucre. Il est également important d'entretenir des contacts sociaux et de s'exercer au calme et à l'attention intérieures.

Feldhaus : Il est fondamental aussi d'adapter l'effort physique à ses capacités et de respecter les limites posées par le corps. Il faudrait aussi tout faire pour stimuler les aspects régénérateurs du corps. Les aliments calorifiques donnent de l'énergie. Tout ce qui est bon pour le foie

est aidant, soit consommer des éléments amers comme la chicorée ou appliquer des enveloppements du foie. Une alimentation plutôt à base de graisse et de protéines est stimulante. J'aimerais, moi aussi, appeler à ne pas hésiter à se faire aider par un médecin. J'ai l'impression que plus le syndrome dure longtemps, plus son traitement est difficile.

La médecine intégrative présente-t-elle des avantages pour ce syndrome ?

Pöchtrager : Les connaissances de la médecine intégrative sur cette maladie ne sont pas définitives non plus, elle en apprend avec chaque patient traité. Le post-covid est un caméléon à multiples facettes qui ne peut être traité par un seul spécialiste. Il faut des médecins mais aussi des thérapeutes, des soins et le patient lui-même.

Feldhaus : La médecine conventionnelle a ses forces mais aussi ses limites. Les approches de médecine complémentaires me permettent de repousser ces limites. Il s'agit toujours pour moi d'un « et », pas d'un « ou ». Qu'il s'agisse du covid long ou du post-covid ou d'autre chose. À la fin de la journée, nous ne traitons pas une maladie mais un individu.

Entretien : Tanya Karrer

D^r Severin Pöchtrager

D^r Pöchtrager est médecin adjoint de médecine interne à la clinique d'Arlesheim. Il a étudié la médecine humaine à Vienne, est spécialiste en médecine interne générale et s'est formé comme médecin anthroposophique à l'Eugen-Kolisko-Akademie de Filderstadt. « Pour moi, la médecine anthroposophique est une médecine d'avenir. Elle tient compte de l'humain dans sa complexité. »

D^r Simon Feldhaus

D^r Feldhaus est médecin-chef du Groupe Paramed et dirige le centre ambulatoire à Baar. Il a étudié la médecine humaine à Homburg/Saar, est titulaire d'une spécialisation en médecine générale, de certificats de capacité en traitement de la douleur et en phytothérapie, et il est naturopathe diplômé et thérapeute MTC. « À la fin de la journée, seul compte ce qui est le mieux pour le patient. Sans philosophie. »

Groupe de suivi « covid long »

La task force COVID-19 de la Confédération a été chargée de garantir le traitement et la réadaptation des personnes affectées à long terme par le COVID-19 et a constitué, à cette fin, un groupe de suivi « covid long ». D^{re} Gisela Etter, membre du comité de la Fedmedcom et présidente de l'Union des sociétés suisses de médecine complémentaire, y représente la Fedmedcom. Elle y défend les approches holistiques de la médecine intégrative et la coopération de différents groupes professionnels (médecins, thérapeutes, personnel soignant). Le groupe de suivi établit un état des lieux de la prise en charge actuelle grâce à des entretiens approfondis avec des experts. Il doit aussi créer une base commune de connaissances et une même compréhension du traitement et de la réadaptation des séquelles à long terme d'une infection au COVID-19.

« La fièvre a une action fortement antibactérienne et antivirale et donne une forte impulsion à notre système immunitaire. »

D^r Severin Pöchtrager

la personne. Nous créons thérapeutiquement une réaction inflammatoire aiguë et redonnons ainsi au corps la possibilité de vaincre la persistance du virus, soit le reste des particules virales. La persistance du virus est discutée comme une des trois causes possibles des syndromes de covid long et post-covid.

Un tel traitement n'est-il pas aussi risqué ?

Pöchtrager : La fièvre a une action fortement antibactérienne et antivirale et donne une forte impulsion à notre système

Découvrez notre portail d'informations en ligne www.millefolia.ch/fr

www.millefolia.ch/fr

Le portail suisse d'informations sur la médecine complémentaire



Quelle aide en cas de douleurs du dos et de la nuque ?

La thérapie complémentaire en cas de mauvaises postures



Précieux travail de fond

Les interventions de Nantermod contrées par la Fedmedcom

La médecine complémentaire fait l'objet d'attaques et de remises en question récurrentes en politique - dernièrement par deux interventions du conseiller national Philippe Nantermod - alors qu'elle est plus appréciée que jamais dans la population. La Fedmedcom fournit un précieux travail de fond en tant que faitière.

« Il est connu que l'efficacité de diverses méthodes de traitement de la médecine complémentaire ne peut pas être prouvée selon des méthodes scientifiques », argumente le conseiller national PLR Philippe Nantermod dans son postulat du 15 décembre 2021 par lequel il demande une évaluation des médecines complémentaires - dix ans après l'admission des méthodes de médecine complémentaire dans le catalogue de base de l'assurance obligatoire des soins AOS. Le représentant du peuple valaisan exige aussi, dans la motion déposée le même jour, que les prestations médicales comme l'homéopathie, dont l'efficacité ne peut être démontrée scientifiquement, ne soient plus remboursées par l'assurance de base. « Chaque année, l'argent des primes maladies sert à financer des prestations qui n'apportent aucune plus-value médicale au-delà de la conviction des patients », critique Philippe Nantermod.

Bas coûts bruts des prestations

Les deux interventions du conseiller national valaisan mettent en doute l'efficacité et l'économicité des médecines complémentaires. À raison? La statistique 2020 de l'Office fédéral de la santé publique OFSP donne une tout autre image sur la question de l'économicité : les prestations brutes des

assureurs se montent en 2020, pour l'AOS, à 18 millions de francs pour la médecine complémentaire, soit à une quantité négligeable de l'ordre du pour mille. En comparaison, les prestations annuelles brutes pour les médecins, par exemple, se montent à 7,6 milliards, pour les médicaments à 2,25 milliards et à 1,15 milliard pour la physiothérapie. La tendance reste en grande partie la même depuis 2017 pour les coûts de la médecine complémentaire, d'après les statistiques de l'OFSP, alors que la plupart des autres groupes de coûts ont augmenté.

Grande popularité

L'image de la médecine complémentaire que donne Philippe Nantermod dans ses deux interventions ne correspond pas non plus à la réputation et à la popularité dont elle jouit dans la population. Une enquête du registre de médecine empirique RME montre que deux personnes sur trois en Suisse ont recours à la médecine complémentaire. La majorité des traitements utilisés ont été qualifiés de succès par les personnes interrogées et jugés efficaces.

La force de la médecine complémentaire réside dans le traitement individuel, adapté à la personne, souligne Edith Graf-Litscher, conseillère nationale et présidente de la Fédération de la médecine complémentaire Fedmedcom. « La preuve de

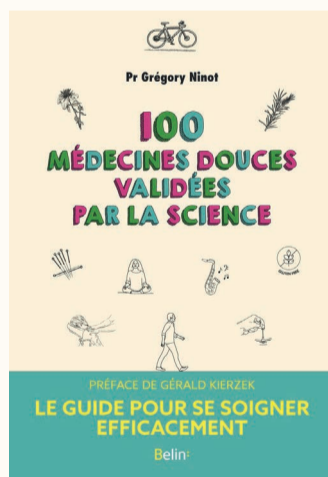


La conseillère nationale Edith Graf-Litscher fournit un précieux travail politique de fond.

l'efficacité des thérapies individualisées de la médecine complémentaire requiert d'autres études que celles où l'on teste la remise du même médicament à un grand nombre de personnes. Malheureusement, nous manquons de fonds pour une telle recherche. Pour mettre en œuvre le mandat constitutionnel, les méthodes médicales de la médecine complémentaire ont été soumises au principe de la confiance, valable de facto de manière générale pour la médecine de famille», démontre Edith Graf-Litscher.

La Fedmedcom s'engage depuis des années pour le soutien politique à la médecine complémentaire. « Notre tâche est de promouvoir la médecine intégrative, soit une coopération constructive entre médecines complémentaire et conventionnelle pour le bien des patientes et des patients », explique Edith Graf-Litscher. C'est ainsi que la Fédération fournit un grand travail politique de fond en alimentant l'administration et le monde politique en faits et argumentaires.

Texte : Fabrice Müller



Conseil de lecture

100 médecines douces validées par la science

Voici un livre qu'on attendait depuis longtemps! Cet ouvrage en français permet de montrer que des thérapies complémentaires ont fait l'objet d'études scientifiques sérieuses. En effet, il détaille cent thérapies passées au crible de la science, validées par des essais cliniques, et qui ont fait l'objet de publications dans des revues médicales reconnues.

« 100 médecines douces validées par la science. Le guide pour se soigner efficacement ». Prof Grégory Ninot, Édition Belin 2022, ISBN 978-2-410-02542-2

Résultats de l'étude

La majorité a recours à la médecine complémentaire

La demande en offres de médecine complémentaire reste très élevée en Suisse. Une enquête représentative sur mandat du registre de médecine empirique RME montre que deux personnes sur trois en Suisse ont recours à la médecine complémentaire et sont persuadées qu'elle constitue un bon complément à la médecine conventionnelle.

La population apprécie les nombreux usages possibles de la médecine complémentaire et sa large palette de méthodes. Les personnes interrogées ont cité un total de 91 pathologies différentes qui ont été traitées par médecine complémentaire, avec 74 méthodes différentes.

Les traitements ont été effectués en majorité (63%) par des thérapeutes, un cinquième l'étant par un ou une médecin. Un quart des usagers prennent des médicaments naturels (automédication) pour lesquels ils se font conseiller par des professionnels de la santé, dans des pharmacies ou drogueries par exemple.

Préférence à la médecine complémentaire

La médecine complémentaire est importante pour la population. Un quart des personnes interrogées la préfèrent, lorsque c'est possible, à la médecine conventionnelle. « C'est réjouissant dans la mesure où la médecine empirique ne sert de fait pas en premier lieu à soigner les symptômes mais vise au traitement de la personne, une personne précise dans une situation spécifique », se réjouit Françoise Lebet, directrice générale RME, qui a mandaté cette étude. « La médecine complémen-

taire tient compte des aspects physiques mais également émotionnels et psychosociaux. »

Selon l'enquête, la grande majorité considère la médecine complémentaire comme utile. Une bonne moitié des thérapies a même réussi sans traitement complémentaire. Preuve en est aussi le haut degré de satisfaction vis-à-vis des traitements : la plupart veulent les poursuivre comme mesures préventives.

Plus que le seul traitement des pathologies

La majorité des traitements ont été jugés réussis et efficaces par les personnes interrogées. 87% des personnes traitées ont indiqué profiter d'autres effets positifs, p.ex. une amélioration de l'état de santé général ou une plus grande détente. Les résultats de l'enquête confirment que la médecine complémentaire a une approche thérapeutique holistique. Elle a un effet durable, préventif et renforce la résilience.

Utilisation de la CAM par la population suisse.



Autres informations sur le Baromètre CAM 2021 : www.emr.ch/fr/barometre-cam

Engagement

Nous nous battons pour la reconnaissance de la médecine complémentaire !

La Fédération de la médecine complémentaire est un mouvement citoyen soucieux de prolonger le succès historique de la votation populaire du 17 mai 2009. N'étant financée par aucune puissante industrie pharmaceutique, elle est tributaire de vos dons. La médecine complémentaire a besoin d'être représentée avec force. Grâce à votre soutien, nous pouvons nous battre pour une plus forte présence des méthodes de médecine complémentaire dans le système de santé suisse.

Dernières volontés

Aide-mémoire sur le testament

La Fedmedcom dépend des dons et des legs pour son travail. Souhaitez-vous coucher la Fédération de la médecine complémentaire sur votre testament? Vous trouverez, dans notre aide-mémoire, les réponses aux principales questions sur le sujet; vous apprendrez à quoi faire attention si vous voulez consigner vos dernières volontés. Nous vous envoyons volontiers cet aide-mémoire gratuitement. Vous pouvez prendre contact sans engagement et en toute confidentialité.

Un grand merci de votre don!

Votre contribution nous permet de défendre, auprès de la Confédération et des cantons, les intérêts des patients et des patients qui souhaitent des traitements de médecine complémentaire.

**IBAN du CCP:
CH87 0900 0000 7009 0700 0**



Faire un don avec TWINT

Scannez le code QR avec votre application TWINT, saisissez le montant souhaité et confirmez le paiement.

La thérapie complémentaire est bonne pour le psychisme

Conseil psychosocial pour les enfants et adolescents

La charge mentale a augmenté depuis le début de la pandémie. Les enfants et les adolescents surtout souffrent de plus en plus souvent d'états d'anxiété, de stress ou de symptômes physiques diffus: un conseil psychosocial, combiné à de la thérapie complémentaire, peut aider les personnes concernées.

Un conseil psychosocial se déroule sous la forme d'entretiens. Il s'adresse à des personnes en bonne santé qui ont besoin d'un soutien passager. Le conseiller ou la conseillère écoute, crée un espace de parole pour ses clients, cherche avec eux les ressources à disposition et des solutions possibles. Ce processus se fait en concertation avec d'autres personnes comme des généralistes, des psychologues scolaires ou des psychiatres.

Carmen Kaiser est conseillère diplômée dans le domaine psychosocial et membre du comité de l'Association Suisse de Conseil SGfB; elle a également un diplôme en kinésiologie. Dans ses consultations, elle utilise souvent la kinésiologie ou d'autres formes de perception corporelle.

Vingt-deux méthodes reconnues de thérapie complémentaire

La kinésiologie est une des 22 méthodes reconnues par l'Organisation du monde du travail thérapie complémentaire OrTra TC, tout comme, la thérapie respiratoire, la fasciathérapie ou le shiatsu.

Conseil plus global

Carmen Kaiser est persuadée que la combinaison de conseil psychosocial avec une thérapie complémentaire constitue un plus pour la clientèle. « Les méthodes de la thérapie complémentaire se focalisent sur le corps, ce qui en fait un bon complément au conseil psychosocial qui s'adresse à l'intellect. En combinant les deux, le conseil

devient plus holistique car il met le corps et l'esprit en harmonie. »

Cela s'exprime concrètement par le fait que des éléments cachés, comme des angoisses, du stress ou des dogmes limitants, peuvent parvenir à la conscience par le corps. « La simple conscientisation change déjà énormément de choses pour le client ou la cliente qui s'ouvre alors à des solutions. » La plupart du temps même, les personnes concernées sauraient elles-mêmes ce qui pourrait les aider dans le cas concret.

Augmentation des demandes pour les enfants et adolescents

Carmen Kaiser reçoit aussi des enfants et des adolescents dans son cabinet de Wetzikon, accompagnés, s'ils le souhaitent, d'un de leurs parents. Les demandes auraient augmenté depuis le début de la pandémie. « J'accompagne beaucoup d'enfants souffrant d'angoisses profondes. Certains ont peur que leur grand-mère meure, et cette angoisse de la perte les empêche de dormir correctement. D'autres souffrent de conflits familiaux, amplifiés par la pandémie. D'autres encore sont harcelés à l'école à cause de leur statut vaccinal. » D'autres demandes sont indépendantes de la pandémie. Carmen Kaiser accueille, par exemple, des enfants et des adolescents qui



Les thérapies complémentaires se prêtent de manière optimale comme soutien de bas seuil en cas de problèmes psychiques.

Cherchez-vous de l'aide ?

Parfois on aimerait parler avec quelqu'un. Appelez la Main Tendue :
tél. 143 / www.143.ch

Les enfants et les adolescents peuvent s'adresser à : tél. 147 / www.147.ch

Dès le 1^{er} juillet 2022 la psychothérapie psychologique sera remboursée par l'assurance de base à condition qu'elle soit prescrite par un médecin. Chaque généraliste a désormais le droit de prescrire une psychothérapie payée par l'assurance de base.

ne participent pas à l'enseignement, qui souffrent de symptômes corporels diffus comme des maux de ventre ou qui ont peur de l'avenir, ce qui peut se manifester notamment lors de la recherche d'une place d'apprentissage.

À bas seuil et préventif

Le nombre de séances nécessaires jusqu'à ce que les problèmes soient identifiés et les solutions trouvées est très variable, d'après Carmen Kaiser. Dans de nombreux cas, trois à six suffisent, il en faut parfois dix à douze. Quoi qu'il en soit, le conseil psychosocial est prévu pour un accompagnement temporaire de personnes en bonne santé.

Plus tôt les gens se font conseiller, mieux c'est, dit Carmen Kaiser: « Le conseil psychosocial en combinaison avec une thérapie complémentaire est un soutien à bas seuil et peut avoir une action préventive à un stade précoce. » Il peut aussi décharger des psychothérapeutes et des psychiatres qui dégagent ainsi plus de ressources pour les personnes présentant des tableaux cliniques qui exigent un diagnostic.

Texte: Karin Meier

Plus d'informations:
Swiss Corona Stress Study 2021 de l'Université de Bâle : www.coronastress.ch

www.millefolia.ch/fr

Le portail suisse d'informations sur la médecine complémentaire

Associations membres anthroposana - Association pour une médecine élargie par l'anthroposophie | Association suisse des droguistes ASD | Association suisse pour les médicaments de la médecine complémentaire ASMC | Association vétérinaire suisse pour les médecines alternatives et complémentaires | Förderverein Anthroposophische Medizin | Infirmières spécialisées en médecines alternatives et complémentaires ISMAC | integrative-kliniken.ch | NVS Association Suisse en Naturopathie | Organisation du monde du travail de la médecine alternative OrTra MA | Organisation du monde du travail en thérapie complémentaire OrTra TC | Schweizerische Gesellschaft für Ganzheitliche ZahnMedizin SGZM | Société pharmaceutique suisse de médecine complémentaire et phytothérapie SP MCPhyto | Union des sociétés suisses de médecine complémentaire | vitaswiss
Bienfaiteurs Alpinamed SA | Alpstein Clinic | AMEOS Seeklinikum Brunnen | Arktis BioPharma Schweiz GmbH | ASCA Fondation suisse pour les médecines complémentaires | Association de Massage Rythmique Suisse AMRS | Association suisse Kneipp | A. Vogel SA | Berufsverband der TierheilpraktikerInnen Schweiz BTS | Biologische Heilmittel Heel Sàrl | Biomed SA | Bio-Medica Bâle | Boiron SA | Ceres Heilmittel SA | Clinique Arlesheim | Dr. B. K. Bose Stiftung | Dr. Noyer SA | Dr. Noyer SA / fonds de promotion MTC | ebi-pharm sa | Foederatio Phytotherapica Helvetica | Hänssler SA | Heidak SA | Herbamed SA | H-M-Stiftung | Homéopathie Suisse | Iscador SA | Laboratoire homéopathique D. Schmidt-Nagel SA | Laboratoire homéopathique J. Reboh et fils SA | Maharishi Ayurveda Products | Max Zeller Söhne SA | NHK - Institut für integrative Naturheilkunde | Padma SA | Pamed SA | Permamed SA | Phytomed SA | Phytopharma SA | Regena SA | Registre de médecine empirique RME | Regumed Regulative Medizintechnik Sàrl | Samuel Hahnemann Schule Sàrl | Schwabe Pharma SA | SNE Fondation pour la médecine naturelle et expérimentale | Soins Anthroposophiques en Suisse - APIS-SAES | Spagyros SA | Stiftung Edith Maryon | Stiftung Sokrates | Swiss Mountain Clinic SA | Verfora SA | WALA Arzneimittel | Weleda SA

Impressum

Fédération de la médecine complémentaire
Amthausgasse 18, 3011 Berne
www.dakomed.ch; courriel : info@dakomed.ch
Ligne rédactionnelle : Walter Stüdeli, Isabelle Zimmermann; Photos : Alexander Harbaugh, pexels, pixabay, Tanya Karrer, unsplash, libres de droit; Réalisation : www.bueroz.ch
Impression : Funke Lettershop AG, Zollikofen
facebook.com/millefolia

